



**CENTRE PHOTOGRAPHIQUE
D'ÎLE-DE-FRANCE**

DOSSIER DE PRESSE

COLLECTER / RECYCLER

Usages de l'archive photographique dans la création contemporaine

Stanislas Amand, John Baldessari, Eric Baudelaire,
Pierre Bismuth, Ludovic Burel, documentation céline duval,
Mark Geffriaud, Jonathan Monk, Mathieu Pernot

Exposition du 20 mars au 9 mai 2010
Vernissage le samedi 20 mars à partir de 12h30

Navette aller-retour depuis Paris - départ à 12h de la place de la Bastille
réservation au 01 70 05 49 80

Centre Photographique d'Île-de-France
107, Avenue de la République - 77340 - Pontault-Combault
T : 01 70 05 49 80 - F : 01 70 05 49 84
www.cpif.net - contact@cpif.net

Contact presse : Guillaume Fontaine 01 70 05 49 80 - guillaume.fontaine@cpif.net

COLLECTER / RECYCLER

Usages de l'archive photographique dans la création contemporaine

Exposition du 20 mars au 9 mai 2010

Vernissage le 20 mars à partir de 12h30

Navette aller-retour depuis Paris, départ à 12h00 de la place de la Bastille.

Stanislas Amand, John Baldessari, Eric Baudelaire, Pierre Bismuth,
Ludovic Burel, documentation céline duval, Mark Geffriaud,
Jonathan Monk, Mathieu Pernot

Le recyclage de l'image photographique comme procédé de création a déjà une longue histoire. Présente dans les collages cubistes et dadaïstes, les travaux des Surréalistes, des Nouveaux Réalistes et des artistes du Pop Art, que ce soit pour s'affranchir des pratiques illusionnistes, pour prendre ses distances avec la notion d'auteur, pour dynamiser les hiérarchies de l'art, pour sa dimension testimoniale et historique ou bien encore pour sa dimension poétique et plastique, l'archive photographique est citée, détournée, interprétée, bref prise comme un ready-made, un matériau pour créer une nouvelle œuvre.

Le terme archives, au féminin pluriel, se définit comme « un ensemble de documents hors d'usage courant » rassemblés, répertoriés et conservés pour servir à l'histoire d'une collectivité ou d'un individu.

La collecte de « documents hors d'usage courant » et son recyclage sous une forme inédite semblent présenter une analogie loin d'être anodine entre les modes de production artistique et les modes de production économique. Ces images « récupérées » parfois dans des lieux désaffectés ou des marchés aux puces, dans des albums de famille ou des bibliothèques, sembleraient attester d'un choix, même utopique, d'une tentative, même vaine, de ne pas ajouter d'images, de ne pas « en rajouter », dans une société où l'image circule à profusion. Pourrait-on y voir une attitude pour qu'apparaissent des images en moins, des images justes ? C'est l'une des interrogations que soulève l'exposition.

Les artistes soumettent alors ces images à différents traitements : à travers la catégorisation, le déplacement et le détournement, différentes stratégies se mettent en place pour réactiver ces images photographiques.

documentation céline duval assemble des photographies puisées dans un registre vernaculaire selon des thèmes précis. Dans *3 temps en 4 mouvements*, elle organise l'activité humaine autour du repos, du travail et du divertissement pour chacune des saisons. Les typologies proposées dans l'exposition autour du printemps insistent sur la dimension bucolique. Par la catégorisation, elle révèle ce qui semble singulier - l'événement familial par exemple - comme un processus systématique dans l'usage amateur de la photographie. A travers la typologie et le mode de diffusion sous la forme d'affiches, l'artiste opère un déplacement de la sphère privée à sa diffusion publique.



Mathieu Pernot, *Sans titre*, extrait de la série «le meilleur des mondes», 2006
Courtesy galerie Vu, Paris.

Dans la série *Le Meilleur des Mondes* (2006), Mathieu Pernot s'empare de cartes postales éditées dans les années 1950-1960. Ces vues de la banlieue française montrent de grands ensembles architecturaux considérés à cette époque comme des symboles de modernité et de progrès. Elles étaient initialement réalisées en noir et blanc lors de la prise de vue puis colorisées de façon artificielle en imprimerie. Ces couleurs factices témoignent d'une vision fantasmée de ces lieux. En reproduisant et en agrandissant ces cartes postales, le tirage photographique produit une dystopie et interroge la réussite du modèle.

Du déplacement au détournement, il n'y a qu'un pas ! Il témoigne de la porosité entre réalité et fiction. Dans la série *The Makes*, Eric Baudelaire présente des panneaux lumineux qui évoquent les vitrines de cinémas. Il associe des photographies d'acteurs des années 1960 et 1970 trouvées au Japon à des extraits du livre d'Antonioni *That Bowling Alley on the Tiber*, une compilation de scénarios non réalisés. Ces « noyaux narratifs » qui reflètent des intentions souvent impossibles à filmer testent les limites du cinéma. L'artiste en efface certains éléments. Dans les vitrines, se juxtaposent l'intention d'un film et des images réelles isolées de leur contexte narratif initial. De ce geste émerge la possibilité d'un film. Eric Baudelaire joue ainsi sur la notion de « re-make » impossible où deux temporalités se superposent : un futur non-réalisé et un passé qui nous échappe.

Autre forme de dispositif, celui proposé par Ludovic Burel. L'artiste a trouvé sa matière brute dans une usine du secteur reprographique, emblème de la reproductibilité à l'ère industrielle. Il détourne ainsi le matériel promotionnel récupéré sur le site. L'iconographie en place dans les années 1970-1980 en ressort. L'installation qu'il propose pour l'exposition se compose de pêle-mêle sur lesquels sont agencés les documents d'archive que l'on retrouve partiellement dans le film *Rien n'a été fait*, co-réalisé avec Noëlle Pujol, montré dans un même espace. Le montage du film alterne séquences de fiction documentaire et activation d'archives. Pêle-mêle, affiche et film jouent de la démultiplication des sources, du potentiel reproducteur de la machine et non sans cynisme, de la place de l'humain face à l'histoire industrielle.

À travers ces multiples usages de l'archive l'exposition aborde ainsi plusieurs stratégies de recyclage. L'absence de production d'images n'est donc pas source d'épuisement mais au contraire de renouvellement des potentiels créateurs et offre une nouvelle « écologie de l'image ».

SAMEDI 10 AVRIL, À 15 H

RENCONTRE AUTOUR DE L'EXPOSITION AVEC LUDOVIC BUREL, GARANCE CHABERT, AURÉLIEN MOLE, ...

Galerie 83

Madame,

Nous allons commencer avec différents centres d'art publics et privés une recherche sur les photographies prises dans les années 1970. Ces images, souvent en couleur, ont du mal à être rangées ou considérées comme des archives. La valorisation des images photographiques a suivi la chronologie des techniques utilisées : le noir et blanc avant la couleur. Elles sont d'abord en noir et blanc. Ensuite, la couleur est toujours associée au présent, à l'actualité. Trente ou quarante années ne suffisent pas

à ranger ces images colorées dans l'aura de notre mémoire lointaine... De plus, elles correspondent aux bouleversements de mai 1968 et l'hyperactivité économique des années Pompidou. On produit, on travaille, on part en vacances. Avec la pilule, avant le sida.

Quand on vit, on n'a pas trop le temps de se regarder vivre. Des nouveaux appareils japonais beaucoup plus légers permettent de fixer cette société en mutation : les banlieues, l'électroménager, les voitures, les papiers peints, les vacances, les pique-niques, les terrains vagues, les maisons individuelles. Trente ans plus tard, des archives bien réelles nous montrent un monde légèrement décoloré en pleine transformation.

Je poursuis actuellement ce projet à l'ENS à Lyon et vous mettrai au courant de ces recherches collectives.

Cordialement,
S.A.



Stanislas Amand, *Maquette d'un livre en construction* (extrait), 2010.
Courtesy de l'artiste.



Stanislas Amand, *Maquette d'un livre en construction* (extrait), 2010.
Courtesy de l'artiste.

« *Des Lettres à une galeriste*, de la *Maquette d'un livre en construction*, œuvre en perpétuel mouvement présentée dans son dernier état, aux photographies des années 70 qu'il collecte, les travaux de Stanislas Amand (...) nous proposent un nouvel état des ses chantiers en cours amorcés au milieu des années 2000. Nouvel opus qui prolonge une réflexion sur l'image et les images.

Le mélange des genres opéré par Stanislas Amand, la mise en commun des ces formes apparemment éclatées, a pour premier effet de créer un espace traversé de tensions. Tensions entre l'image et la forme écrite avec les *Lettres à une galeriste*, entre l'image considérée dans sa singularité et la forme livre avec sa proposition intitulée *Maquette d'un livre en construction*, entre la photographie de famille et les formes possibles de leur réappropriation, mais aussi entre les formes médiatiques et les images d'art, entre la photographie et le souci pictural, interrogations nourries par un regard vif sur les images et un arpentage inlassable de nos environnements le plus souvent les plus banals ou familiers.

(...) Il est cependant toujours question, quelles que soient les formes retenues, dans un seul et même mouvement, d'interroger les conditions de possibilité et d'émergence des images et de continuer à en faire, de continuer à y croire encore et malgré tout, sans renoncer non plus à l'hypothèse de leur beauté.»

Nicolas Feodoroff,

Extrait de *Maquette d'un livre en construction*

Texte rédigé à l'occasion de l'exposition de Stanislas Amand à la Galerie de l'École Nationale Supérieure de Lyon en 2008.

La présentation de *Maquette d'un livre en construction* de Stanislas Amand sera relayé sur *Vite Vu*, le blog de la Société Française de Photographie :
<http://www.sfp.asso.fr/vitevu/index.php/Correspondance>

Stanislas Amand est né en 1964. Il vit et travaille au Havre. Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles, Il a été résident de la Villa Médicis, Académie de France à Rome en 1997.

Expositions / projections, sélection**2009**

Evocation documentaire

« Sur Ponge »

Galerie Artraction, Genève, Suisse

2008

Lettres et Mails à une galeriste

Maquette d'un livre en construction 2

Ecole Normale Supérieure, Lyon

Galerie La librairie, Lyon, France,

Lettres et Mails à une galeriste

Maquette d'un livre en construction 5

Centre de photographie, Lectoure, France

Lettres et Mails à une galeriste

Maquette d'un livre en construction 5

Photographies

Galerie La traverse, Marseille, France

2007

Lettres et Mails à une galeriste

Maquette d'un livre en construction 4

Agence d'urbanisme SHEME, Montréal, Canada

Lettres et Mails à une galeriste

Maquette d'un livre en construction 3

Fragments

Séquences filmées, rêveries numérotées montées par ordre d'apparition

Fondation pour l'art contemporain de la Caisse d'Epargne

Toulouse, France

2006

Videostill Lettres et Mails à une galeriste

Maquette d'un livre en construction 2

Lyon septembre de la photographie,

Le rectangle Galerie Le bleu du ciel, Lyon, France,

Journal d'un Monde en Construction

Lettres à une galeriste et à l'adjoint à l'urbanisme

Maquette d'un livre en construction 1

Cheminements

Centre de photographie de Lectoure, Lectoure, France

2005

D'un moment à l'autre

Rencontres Internationales de la photographie, Arles, France

Projection « Fragments 2005 »

JOHN BALDESSARI

Œuvre présentée :

Four splashed men (with robot and flamingos), 1991

Cinq photographies noir et blanc, une photographie couleur, huile et acrylique, encadrées sous plexiglass, 215x161 cm.

Collection Fonds national d'art contemporain en dépôt des Beaux Arts de Nantes

Site Internet : <http://www.baldessari.org>

BIOGRAPHIE



John Baldessari est né en 1931, à National City, en Californie. Il vit et travaille à Santa Monica, en Californie. Il est représenté par la galerie Marian Goodman

Expositions personnelles, sélection

2009

John Baldessari: Brick Bldg, Lg Windows w/ Xlent Views, Partially Furnished, Renowned Architect, Museum Haus Lange, Krefeld, Allemagne

John Baldessari: Pure Beauty, Tate Modern, London, Angleterre

2008

Biannual Award for Contemporary Art Exhibition, Bonnefantenmuseum, Maastricht, Pays-Bas

2007

John Baldessari: Music, Kunstmuseum Bonn. Bonn, Allemagne.

Exposition collectives, sélection

2009

Into the Sunset: Photography's Image of the American West, Museum of Modern Art, New York,

New York The Pictures Generation, 1974-1984, Metropolitan Museum of Art, New York,

2008

Alphabetical Order, Index, The Swedish Contemporary Art Foundation, Stockholm, Sweden
Color Chart: Reinventing Color, 1950 to Today, The Museum of Modern Art, New York,

2007

Learn to Read, Tate Modern. London, England

ERIC BAUDELAIRE



THE MAKES, 2009, HD Video, 26 minutes (videostill)

Une adaptation des notes de Michelangelo Antonioni sur des films non réalisés, publiées dans *Ce bowling sur le Tibre*.

Avec le critique de cinéma Philippe Azoury dans le rôle du « Critique ».

Courtesy Greta Meert, Bruxelles et Elisabeth Dee, New York.

« THE MAKES

Vitrines composées de film-stills trouvés, pages arrachées de *That Bowling Alley on the Tiber* et *Unfinished Business* de Michelangelo Antonioni, plexiglas, inox et lampe fluorescente.

Des assemblages de photos éclairés par des tubes fluorescents, rappelant les vitrines des vieux cinémas. Au sein des photos, des pages arrachées d'un livre. Ces textes sont extraits de notes de travail publiées par Michelangelo Antonioni dans deux recueils : *Ce Bowling sur le Tibre*, et *Scénarios Non Réalisés*. Antonioni y note des ébauches de scénarios, ce qu'il appelle des « embryons narratifs ». Les plus intéressants transcrivent des intentions irréalisables qui contiennent des recherches sur les limites de ce que peut faire un film, limites qu'Antonioni exerce par l'écriture.

Recontextualisés dans les vitrines, ces embryons narratifs prennent corps avec les photographies qui les entourent, des film-stills issus du cinéma japonais des années 60 et 70 glanés lors d'une résidence d'artiste au Japon. Juxtaposition d'une intention de film inexistant avec des images réelles mais en quelque sorte orphelines, car isolées de leur contexte narratif originel. De cet assemblage émerge la possibilité d'un film.

Cette méthode de collage pourrait s'apparenter aux montages-collision d'Eisenstein, ou à *L'Atlas Mnémosyne* d'Aby Warburg, puisqu'elle creuse la mémoire inconsciente des images et joue sur le liant créé dans l'intervalle des images juxtaposées. Mais alors ce serait une Mnémosyne assistée, car les images d'un cinéma figé sont re-mises en mouvement par un texte. Et dans ce rapport texte / images, le texte fonctionne comme un programme dictant le mouvement, détournant les images de leur contexte pour combler le vide laissé par Antonioni. Cela s'apparente à un remake, mais c'est en fait un make tout court. Un make en creux, car il n'y a pas réellement de film. Les vitrines se présentent comme des documents se référant à une œuvre, mais cette œuvre ne s'incarne que dans l'imaginaire qui a servi à faire les assemblages, et dans l'imaginaire du regardeur. C'est une documentation au conditionnel passé d'un film qui aurait été, fabriqué à posteriori et de façon immatérielle par l'œuvre elle-même.

La vitrine plie sur elle-même deux temps, un futur non réalisé (par Antonioni), et un passé non vécu (par le spectateur qui n'a pas vu les films dont sont extraits les stills). Et pourtant, de ces deux temps du cinéma invisible, s'échappe une expérience cinématographique au présent.»

Eric Baudelaire

Demandes de visuels auprès de Guillaume Fontaine / 01 70 05 49 80 / guillaume.fontaine@cpif.net

BIOGRAPHIE

///

Eric Baudelaire est né à Salt Lake City en 1973, il vit et travaille à Paris.

Il est représenté par les galeries Greta Meert, Bruxelles, Elisabeth Dee, New York et Juana de Aizpuru, Madrid.

Site Internet : <http://baudelaire.net>

Expositions personnelles, sélection

2010

Unfinished Business, Gallery TPW, Toronto

2009

Anabases I, Elizabeth Dee Gallery, New York

Anabases II, Galerie Greta Meert, Bruxelles

2008

Site Displacement / Déplacement de Site, et Travaux Récent, La Tôlerie, Clermont-Ferrand (commissariat Guillaume Désanges)

2007

Circumambulation, Elizabeth Dee Gallery, New York, USA

Eric Baudelaire, Musée de la Photographie, Charleroi, Belgique (catalogue)

Acontecimientos, Galería Juana de Aizpuru, Madrid, Espagne

2006

Etats Imaginés, Phillips de Pury, New York, & L'Arsenal, Metz (catalogue)

2005

Etats Imaginés, Le Château d'Eau, Toulouse, & 13 Sévigné, Paris, France

Expositions collectives, sélection

2010

Célébration, FRAC Auvergne

Collecter / Recycler, Centre de la Photographie d'Île-de-France, Pontault-Combault

Public Image, Cooper Gallery, University of Dundee, UK

2009

La Librairie, John Tevis Gallery, Paris

Great Expectations, Casino Luxembourg, Luxembourg

Photocinéma, Format, Quad, Derby, UK

Just with your eyes I will see, FRAC Auvergne

2008

Second Nature, Dexia BIL, Luxembourg et Domaine de Chamarande, France (catalogue)

LA FOULE (contrôle-Chaos), Espace d'Art Contemporain La Tôlerie, Clermont-Ferrand

Réfléchir le Monde, Centrale Electrique, Bruxelles (catalogue)

Il Faut Détruire Carthage, Lieu-Commun, Toulouse

Pour une Méthodologie d'Accrochage Feng Shui, CAPC, Bordeaux

Power of Photography, Sungkok Art Museum, Seoul, Corée du Sud

La Grande Traversée / Horizons photographiques - Oeuvres du FNAC, Centre VU, Québec

2007

Nouvelle Présentation des Collections Contemporaines, Centre Pompidou / MNAM, Paris

Explorations Narratives, Le Mois de la Photo à Montréal, Canada (catalogue)

À Travers le Miroir (Western Moderne), FRAC Auvergne, France

Watching War, Creative Arts Council, Brown University, Providence, USA

Photographies Contemporaines, Rencontres de la Photographie, Arles, France (catalogue)

L'Été Photographique de Lecture, France

PIERRE BISMUTH



Pierre Bismuth, *Following the Right Hand of - Claudia Cardinale in «La Ragazza con la Valigia»*, 2008
marqueur indélébile sur plexiglas anti-UV e impression lambda sur forex, 104 cm x 60 cm
Courtesy Galerie Bugada et Cargnel, Paris

«Pierre Bismuth utilise la pratique artistique comme moyen d'examiner notre perception de la réalité, notamment dans notre relation aux productions culturelles. Son travail tente avec humour et un minimum de moyens de déstabiliser les codes de lecture afin de redonner au spectateur une position incrédule même à l'égard des éléments de notre culture les plus acquis. Sa démarche se développe autour de l'idée que c'est en manipulant simplement la définition communément donnée aux choses que l'on en change la perception.»

F.Bugada

Pierre Bismuth est né en 1963. Il vit et travaille à New York et Bruxelles.
Il est représenté par la Galerie Bugada & Cargnel, Paris.

Expositions personnelles, sélection

2009

Pierre Bismuth, Following the Right Hand Of..., Team Gallery, New York
Neon, Mirror and Gold, Galleria Sonia Rosso, Turin

2008

Ruled by Extravagant Expectations, Galerie Christine König, Wien
The All Seeing Eye (The Hardcore Techno Version), BFI, British Film Institute, London
The Beauty and the Beast, Galerie Christine König, Wien
Coming Soon, Queensland Art Gallery, Gallery of Modern Art, Brisbane

2007

Coming Soon, Cosmic Galerie, Paris
One Man's Mess is Another Man Masterpiece, Jan Mot, Bruxelles
One Size Fits All, Mary Boone Gallery, New York
One Size Fits All, Team Gallery, New York

2006

Siamo sulla buona strada, Villa Arson, Nice, organisée par / curated by Thierry Davila
Coming Soon, Santa Monica Museum of Art, Santa Monica
Most Wanted Men, Galerie Herna Hécey, Bruxelles
Most Wanted Men, Galerie Ian Mot, Bruxelles

2005

Pierre Bismuth – Pantone 192 e altri colori, Galleria Sonia Rosso, Turin
The All Seeing Eye, Cosmic Galerie, Paris (avec Michel Gondry)
Tout ce qui n'est pas interdit est obligatoire, Kunstmuseum Thun, Thun
Points de vue, Ville de Nancy

Expositions collectives, sélection

2009

Jonathan Monk on Richard Prince, Projecte SD Barcelona
I Am by Birth a Genevese, Vegas Gallery, London
Pierre Bismuth, Mario Garcia Torres, Annette Kelm, Deimantas Narkevicius, Jan Mot, Brussels
Höhenrausch – Art on the Rooftops of Linz, OK Center for Contemporary Art, Linz
Talk Show, ICA Institute of Contemporary Art, London
Fax, Drawing Center, New York
Lille 3000, Liquid Frontiers, Tri Postale, Lille

2008

For the First and the Second Time, CAC Vilnius, Vilnius
Expo 58t, Congres Railway Station, Brussels
Translation Paradoxes and Misunderstandings, Shedalle, Zürich, organisée par / curated by Sönke Gau, Katharina Schlieben, Iris Ströbel
Disarming Matter, Dunkers Kulturhus, Helsingborg, organisée par / curated by Chris Sharp
Occupancy By More Than 6'682'685'387 Persons Is Dangerous and Unlawful, Cosmic Galerie, Paris
No Leftover, Kunsthalle Bern, Bern
Anna Kournikova Deleted By Memeright Trusted System, HHMKV, Hartware MedienKunstVerein, Dortmund
One of These Things Is Not Like the Other Things, Uno su Nove Art contemporanea, Rome
Making a Scene, Fondazione Morra Greco, Naples
Call + Reponse; MUDAM, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg

LUDOVIC BUREL



Ludovic Burel, *A Boy, a Girl and a Machine*, 2007.
Courtesy de l'artiste.

Le travail de Ludovic Burel est protéiforme, il passe par l'édition papier, le film, l'écriture la performance. L'œuvre de Ludovic Burel se nourrit d'une réflexion sur les médias, et plus particulièrement le réseau Internet, sur le statut des images et la façon dont elles sont diffusées et ce que faisant elles véhiculent. Avec l'installation présentée dans l'exposition, Ludovic Burel poursuit son investigation à travers les archives d'une usine du secteur reprographique transformée depuis peu en studio de cinéma. Ces archives exploitées en tant que photographies pendant sa résidence à l'Atelier de production du CPIF, se trouvent ici agencées sur des tableaux magnétiques, mobilier emprunté au monde de l'entreprise et mises en relation avec le film *Rien n'a été fait*.

Rien n'a été fait, 2007, 37 mn, vidéo - Synopsis

Mme et M. B. gardent l'usine de M. K. depuis vingt ans. Passée de cent vingt à deux employés, l'entreprise est depuis de nombreuses années en fin de vie. Leur principale activité « perruquer ». Avec leur fils, ils détournent du « temps de travail », recyclent des machines-outils, des matériaux et des archives à des fins domestiques, artistiques et autres.

« Ils rusent pour le plaisir d'inventer des produits gratuits destinés seulement à signifier par leur « oeuvre » un savoir faire propre et à répondre par une dépense à des solidarités ouvrières ou familiales... » (Michel de Certeau).

Ludovic Burel

Réalisation : Ludovic Burel et Noëlle Pujol

Image : Noëlle Pujol

Montage : Claire Atherton

Mixage : Mikaël Barre

Production : Ludovic Burel & Noëlle Pujol

Réalisé avec le soutien de image / mouvement

Demandes de visuels auprès de Guillaume Fontaine / 01 70 05 49 80 / guillaume.fontaine@cpif.net

Artiste, enseignant et éditeur, Ludovic Burel vit et travaille à Paris et Grenoble.

De 2000 à 2005, il a assuré la direction artistique de la revue de culture politique *Multitudes*.

En 2003, il a cofondé *Page sucker*, une revue constituée d'images et de textes collectés sur Internet via un mot-clé unique ; ainsi qu'en 2006 les éditions it : (il y a publié *Another picture of me as Dracula*, ainsi que *Lobster and Fist* [coédition CPIF]).

Il a par ailleurs coorganisé avec Alice Vergara-Bastian, responsable de l'École du Magasin, au Centre national d'art contemporain de Grenoble, le Magasin, une série d'événements liés à la pratique du son et de la vidéo sur Internet, ainsi que de la performance :

- en 2001, *5 x 55* ;
- en 2002, *Bug'n'mix* (<http://bugnmix.online.fr>) ;
- en 2003, *Borderphonics* (<http://borderphonics.samizdat.net>) ;
- en 2005, *Ressources* (<http://ressources.samizdat.net>) ;
- en 2006, *eXecute* ;
- en 2008, *Vidéodrama*.
- en 2010, *Vidéodrama 2*.

En 2007, il a coassuré le commissariat de *DDDAAA*, un colloque international et une exposition de design graphique qui ont eu lieu à l'École régionale d'art ainsi qu'au Lux, CRAC de Valence (www.erba-valence.fr/dddaaa).

Il prépare, pour mai 2010, en collaboration avec Jean-Marie Courant et Samuel Vermeil, *Points de vue, Formes de l'édition contemporaine*, un salon-exposition de l'édition indépendante qui se tiendra au Réfectoire des Nonnes, sur le site des Subsistances, à Lyon.

Il a également réalisé, en collaboration avec Noëlle Pujol, un film documentaire intitulé *Rien n'a été fait* (vidéo, 39', 2007) et montré dans de nombreux festivals en France et à l'étranger (en 2009 au Festival Paris-Berlin-Madrid, Haus der Kulturen der Welt, Berlin ; Festival international du premier film, section Nouvelles images, Annonay ; Machines de perception, Séminaire Harun Farocki, 102, Grenoble ; Ille Premio Internacional Román Gubern de Cine Ensayo, Universitat Autònoma, Barcelona ; Después del fin / Faux raccords, La Tabacalera, Centre national des arts visuels, Madrid ; Festival Paris-Berlin-Madrid, Musée Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid).

Puis *Pas tout* (vidéo, 25', 2008) et *Non rien* (vidéo, 52', 2009), réalisés en collaboration avec Isabelle Prim, qui sont les deuxième et troisième volets de cette trilogie documentaire qu'inaugurait *Rien n'a été fait* : tous trois ont été filmés dans une entreprise du secteur reprographique en fin de vie.

Ludovic Burel a été résident de l'Atelier de production du CPIF en 2008 - 2009



3 temps en 4 mouvements. (extrait) printemps, le repos.
documentation céline duval, 2009
Courtesy de l'artiste.

« La documentation céline duval transmet l'image dans son plus simple appareil. Numérisé, dépoussiéré, débarrassé de ses plis, de ses tâches ou du ton sépia, le document s'éloigne d'une forme facsimilée qui induirait d'abord une lecture socio-historique de son contenu. Si la photographie de famille est traitée ici avec les mêmes égards que dans une agence de presse, c'est pour redonner au sujet toute sa dimension. Et ce sujet, c' est Céline Duval qui le révèle, pour ne pas dire qu'elle l'invente. Car l'intention véritable de ces clichés anonymes nous demeure à jamais dérobée : c'est tante Renée en vacances à Saint Raphaël, le petit Louis prenant le bus pour la première fois le jour de ses cinq ans, ou la maison qu'on a mise en vente l'an dernier dans le Jura ...

L'image est donc déplacée de l'archive privée vers une diffusion publique. Son objet initial est escamoté au profit d'un élément contingent de l'image. Un sujet se substitue à un autre. Le second plan refait surface. C'est le devenir-sirène de tante Renée, le petit Louis suspendu à la barre du bus en acrobate, la lumière sur la maison du Jura qui s'inscrit soudain dans la grande tradition pictorialiste...»

Pierre Leguillon, *L'art conceptuel des familles*.

Texte extrait du catalogue de l'exposition *Instants anonymes*, éditions Musées de la ville de Strasbourg, 2008, page 134 à 137.

Céline Duval est née en 1974, elle vit et travaille à Houlgate
Site Internet : www.doc-cd.net

Expositions personnelles, sélection

2009

Tous ne deviendront pas des héros, Pôle Image Haute-Normandie, Rouen.
Impresos & ediciones, Galeria Caja Negra, Madrid, (E).
Au delà des horizons, image/imatge, Orthez.
Multiples, Médiathèque Jean-Louis Curtis, Orthez.
Les eaux, Glassbox, Cité internationale universitaire, Paris.
documentation céline duval, Semiose galerie, Paris.

2008

White room, White Columns, New-York, (USA).
De l'un à l'autre, artothèque/bibliothèque municipale, Auxerre.

2007

documentation céline duval, "table d'hôtes", Lyon.
documentation céline duval & invités, MCNN et la galerie ARKO, Nervers.
Rencontres albums de famille, la journée du patrimoine au Cneai, Chatou.

2006

Soirée en échanges, Frac Basse-Normandie, Caen.
157 jours, galerie/librairie Lendroit, Rennes.

2002

Migrateurs - tous ne deviendront pas footballeurs, ARC Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris.

Expositions collectives, sélection

2009

À nous deux, Frac Basse-Normandie, Caen.
Projections Constructives, Micro Onde, Vélizy-Villacoublay.
Les grandes vacances, Maison d'art Bernard Anthonioz à Nogent-sur-Marne
Gallery Rodeo, Istanbul, (TR).
Lapses, Fri-art, Fribourg, (CH).

2008

Revue d'artistes, Galerie d'Art Contemporain, Fougères.
Enfance, purpose projection 4, école nationale supérieure d'architecture, Paris.
7ème festival du film européen, cinéma, Houlgate.
On Edge, Travelling Gallery, Edinburgh, Ecosse, (GB).
Il faut détruire Carthage, Lieu commun, Toulouse.
catalogue n°3, un livre - une image, Paris.
RECORDS PLAYED BACKWARDS, The Modern Institute, Glasgow, Ecosse, (GB).
Instants anonymes, Musée d'Art moderne et contemporain, Strasbourg.
Acquisitions 2007 (extraits), artothèque, maison de l'étudiant, Caen.
Acquisitions 2007, artothèque/bibliothèque municipale, Auxerre.
ISBN, Aperto, Montpellier.

MARK GEFFRIAUD



Mark Geffriaud, *Les Renseignements Généraux*, 2007
Sept photographies argentiques encadrées, dimensions variables, détail de l'oeuvre
Courtesy de l'artiste et gb agency, Paris

«*Les Renseignements Généraux* est un livre destiné à n'être jamais ni achevé ni publié et qui peut prendre des apparences multiples. Son existence n'est avérée que par une série de photographies qui donnent un aperçu de son contenu : des combinaisons d'illustrations sensées étayer un propos absent.

Les associations plus ou moins libres entre ces éléments fournissent à la fois la matière brute et les illustrations potentielles du livre que je rêve de lire un jour si quelqu'un voulait bien l'écrire à ma place.»

Mark Geffriaud

Demandes de visuels auprès de Guillaume Fontaine / 01 70 05 49 80 / guillaume.fontaine@cpif.net



Mark Geffriaud, *Les Renseignements Généraux*, 2007
 Sept photographies argentiques encadrées, dimensions variables
 Vue de l'exposition "Le Jardin de Cyrus", EMBA Manet, Gennevilliers, 2007
 Courtesy de l'artiste et gb agency, Paris
 Crédits photos: Laurent Lecat

Mark Geffriaud puise ses sources d'inspiration, son moteur de création, dans l'Histoire et la Connaissance, moins à partir des concepts que des documents produits pour leur transmission. Les objets (images, écrits, objets...) qui véhiculent ce savoir –et forment une sorte de synecdoche- sont intégrés (par citation, reproduction, mise en espace) à l'œuvre même. Les documents du savoir sont alors traités comme un matériau à réexaminer, à interprétés et à reconfigurer ; leur agencement, subjectif ou aléatoire, provoque des apparitions, des altérations, des malentendus, des erreurs et donc une invention.

« Pour preuve, les différentes formes du projet intitulé *les Renseignements Généraux* que l'artiste développe autour d'un processus d'archivage d'images organisé selon un principe de récurrences formelles. Livre aux dimensions hors normes dont le lecteur est invité à se découper une tranche, note de bas de page décrivant les illustrations inventées d'un ouvrage qui n'existe pas ou fascicules réunissant quelques formes élémentaires selon un jeu d'associations et de correspondances (...) *les Renseignements Généraux* se fondent sur un agencement subjectif d'images autour d'un propos absent. Comme leur titre semble l'indiquer, ils ouvrent ainsi la voie à une enquête irrésolue sur la nature des images qu'ils contiennent, leur provenance et leur(s) signification(s) au sein de ces multiples combinaisons.(...) Dernier opus en date, *Les Renseignements Généraux*, vol. III (2007) pousse plus loin encore cette logique d'indexation d'images à travers une installation invitant cette fois à la déambulation tant physique que mentale. De la mise en page à la mise en espace, les pages d'un livre destiné à n'être jamais publié et dont ne subsistent que les illustrations sont prises en photos et présentées dans des cadres avec pieds de chevalet aux formats divers directement posés sur le sol. (...) Ces jeux d'images, comme on parlerait de jeux de mots, posent ainsi en termes lacunaires la question de la mémoire et de la transmission des images et des formes - et des affects qui les traversent - à l'ère de leur reproductibilité et de leur diffusion numériques.

L'intention originelle de ce projet, était de fournir les illustrations possibles au livre que l'artiste rêverait de lire un jour si quelqu'un voulait l'écrire à sa place. Il met en avant un manque que le visiteur est appelé à venir compléter de ses propres savoirs et imagination.»

Yoann Gourmel

Mark Geffriaud en 1977 à Vitry sur Seine. Il vit et travaille à Paris.

Il est représenté par la galerie GB Agency.

Mark Geffriaud fait partie d'une jeune génération d'artistes conceptuels, mise en lumière par Elodie Royer et Yoann Gourmel, de plus en plus présente sur la scène artistique.

Expositions personnelles, sélection

2010

EMBA, Galerie Manet, Gennevilliers, exposition du 8 avril au 5 juin 2010

Zoo Galerie, Nantes

2009

Robert Breer & Mark Geffriaud, Art Premiere, gb agency, Art 40 Basel

Si l'on pouvait être un Peau-Rouge, gb agency, Paris

2008

Polka Dot, Palais de Tokyo, Paris, cur. Daria de Beauvais

Expositions collectives, sélection

2010

Alchemy Box, Maison d'art Bernard Anthonioz, Nogent-sur-Marne

Present is a thing of the past, now, GAMeC, Bergamo, (cur. Elodie Royer & Yoann Gourmel)

Che Cosa Sono Le Nuvole, Museion - Museum of modern and contemporary art, Bolzano

Double Bind / Arrêtez d'essayer de me comprendre, Villa Arson, Nice, (cur. Eric Mangion, Dean Inkster, Sébastien Pluot)

cf, Galerie Art & Essai, Rennes, (cur. François Aubart)

2009

The Object of the attack Part II, David Roberts Foundation, Londres (à venir)

Form Content, Londres

Hypno Show, Kadist Art Foundation, Paris, (cur. Raimundas Malasauskas)

Là où les eaux se mêlent, chapitre 3, gb agency, Paris

L'image cabrée, 11e Prix Ricard, Fondation d'entreprise Ricard, Paris

Antidote 5, Galerie des Galeries, Paris

Nord, Nord-Ouest, gb agency, Paris.

Clifford Irving show, Ciné13, Paris, cur. Raimundas Malasauskas

Deux fois la même ville, Nevers, cur. Géraldine Longueville

The Happy Interval, Tulips and Roses, Vilnius

Au pied de la lettre, Domaine de Chamarande, Chamarande

Nous tournons en rond dans la nuit..., Musée Départemental, Chateau de Rochechouart

Paris/Berlin, gb agency at Croy Nielsen, Berlin

Paper Exhibition, Artists Space, New York, cur. Raimundas Malasauskas

2008

Notorious, Frac Île de France, Le Plateau, Paris

Les Feuilles, Super et Palais de Tokyo, Paris, cur. Elodie Royer & Yoann Gourmel

Crisi. Contra les apparences, angels, Barcelona

Le Spectrarium, Pavillon Suisse, Cité Internationale, Paris, cur. Samuel Dubosson, Mélodie Mousset & Tatiana Rihs

Effondrement de l'onde de probabilité (Stretch & Narrow), Zoo Gallery, Nantes, cur. Patrice Joly & Aude Launay

Palimpseste, galerie Xippas, Paris

L'anomalie d'Ararat, IrmaVepLab, Châtillon sur Marne, cur. Elodie Royer & Yoann Gourmel

Ce qui revient, galerie ACDC, Brest, cur : François Aubard

JONATHAN MONK

Jonathan Monk utilise ce qui est déjà disponible, depuis les photographies de ses archives familiales au legs de l'art conceptuel. « Jonathan Monk interprète des phrases toutes faites ou des clichés véhiculés, réinterprète des œuvres et des anecdotes de l'histoire de l'art ou de la musique dans des installations pouvant regrouper objets, photographies, films/vidéos, peintures, musique. Il crée/est un personnage quelque peu désinvolte, qui propose une vision tout à fait désacralisée de la vie » et de l'art. « L'artiste expose avec humour et autodérision des interprétations de l'art, allant parfois jusqu'à suggérer des usages des œuvres. » Ce qui revient « à dire que l'art est bien relié au quotidien et à la culture plus générale d'une époque. (...) Jonathan Monk dépasse la référence et ajoute ainsi son lot d'œuvres – et d'anecdotes, à l'histoire de l'art ».

Anne Langlois

Pour l'œuvre *One in Fifty in One*, 2005, présentée dans l'exposition, Jonathan Monk a photographié une boîte de 50 feuilles de papier photographique Ilford. Il a ensuite demandé à un laboratoire de tirer cette photographie sur chacune des cinquante feuilles de la boîte.

BIOGRAPHIE



Jonathan Monk est né en 1969 à Leicester, au Royaume-Uni.
Il vit et travaille à Berlin et Glasgow.
Il est représenté par la galerie Yvon Lambert, Paris et New York.

Expositions personnelles, sélection

2008

Time Between Spaces, Palais de Tokyo, Musée d'art moderne de la ville de Paris, France
Tramway, Glasgow, UK

2007

Yvon Lambert, Paris
Without Title, Y8, Hamburg, GERMANY
Some Kind Of Game Between This And That, Casey Kaplan, New York, USA
Gallery Hours, MAC/VAL, Vitry-sur-Seine, FRANCE
Yesterday, Today, Tomorrow Haus am Waldsee, Berlin, GERMANY

2006

Second Hand, Jonathan Monk, Lisson Gallery, London
Kunstmuseum St.Gallen, Switzerland
Yesterday, Today, Tomorrow, Kunstverein Hannover, Hannover, Germany
Kunsthalle Nurnberg, Nurnberg, Germany
Yesterday, today, tomorrow, Haus am Waldsee, Berlin

2005

Continuous Project Altered Daily, ICA London, United Kingdom
Family of Man, Centre d'art Contemporain, Domaine de Kerguéhennec, Bignan, France
If I could turn back time If I could find a way, Meyer Riegger, Karlsruhe, Germany
In Place and Out of Place, Yvon Lambert, Paris, France
Untitled & Unfinished (Afghanistan), *The British School at Rome*, Rome, Italy
Two Correlated Rotations, Ecole de Beaux Arts, Nantes, France
Florida Calls, The Moore Space, Miami
EN ROUTE: VIA ANOTHER ROUTE, *Trans-Siberian train, Moscow to Beijing*, curated by Adam Carr.
Post Notes, ICA, London; Midway Contemporary Art Minneapolis & touring.

MATHIEU PERNOT



Mathieu Pernot, *Sans titre*, extrait de la série *Les témoins*, 2006.
Courtesy de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration, Paris
et de la Galerie Vu, Paris.

Mathieu Pernot s'intéresse aux grandes questions de notre temps plutôt dans une approche documentaire analytique et souvent sérielle. Son travail s'écarte cependant, pour certaines séries, des conventions du genre (frontalité, précision, transparence, neutralité...). Ainsi, pour *Le Meilleur des mondes* ou *Témoins*, il travaille des images existantes reproduites et agrandies pour aborder des questions d'images, de transmission, d'identité, de mémoire, de progrès...

« En grossissant la reproduction des cartes postales jusqu'à entrer dans la trame d'impression, des figures resurgissent, des hommes en marche, des enfants, des femmes, tous pris en image lorsque l'opérateur dans un plan large cherchait à rendre l'immensité des architectures à peine sorties de terre. Fantomes resurgis du passé, ces habitants de l'utopie ne nous sont pas indifférents : la plupart nous regardent. Étaient-ils conscients alors de la présence de l'opérateur ? Simple hasard d'une composition qui englobe à l'échelle de l'immensité de minuscules existences ? Peu importe, en revanche ce qu'en fait Mathieu Pernot est là : le peuple des grands ensembles a un visage, et avant qu'il ne soit celui des réprouvés de l'ordre social, il avait les traits de bambins de Doisneau ».

Michel Poivert, extrait du texte « La ruine des cités idéales »,
publié sur le blog « Vite Vu », Mai 2007.

BIOGRAPHIE



Mathieu Pernot est né en 1970. Il vit et travaille à Paris.
Il est représenté par la galerie Vu, Paris.

Site Internet : www.mathieupernot.com

Expositions personnelles, sélection

2010

Musée Pierre André Benoît, Alès
Biennale Internationale de la photographie, Liège, Belgique
Galerie Vu, Paris

2009

Galerie d'art contemporain, Bibliothèque Part-Dieu, Lyon
Cité Nationale de l'histoire de L'immigration, Paris

2008

Centre Photographique méditerranéen, Bastia

2007

Passage Pommeray, Quinzaine photographique nantaise
Chapelle de l'école des beaux-arts, Cherbourg
Lab-labanque, centre d'art contemporain, Béthunes
Le méjan, Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles
Musée Niepce, Chalon sur saône
Centre d'histoire de la résistance et de la déportation, Lyon

2006

Image au centre, Château de Tours
Musée national des prisons, Fontainebleau

2005

Galerie Vu, Paris
Institut français, Barcelone, Espagne
Galerie le bleu du ciel, Lyon

Expositions collectives, sélection

2010

Les espaces de célébration, La Cambre, Bruxelles, Belgique
L'impossible photographie, prisons parisiennes (1851-2010), Musée Carnavalet, Paris
Crime ans punishment, Fotodok, Utrecht, Hollande.

2009

Normandie contemporaine, musée des beaux arts de Caen
Deux temps trois mouvements, Plouha, Frac Bretagne et association Gwinzegal.

2008

Commande publique, centre d'art le point du jour, Cherbourg.
Utopia, fondacion municipal de cultura, Valladolid, Espagne.
Utopia, museu Berardo, Lisbonne, Portugal
Collection photographique, centre pompidou, Paris

2007

Engineering, fondation Calouste Gulbekian, Porto, Portugal
Engineering, Musée des Beaux-Arts, Bruxelles
Présentation des collections contemporaines, Centre Pompidou, Paris
Les peintres de la vie moderne, Centre Pompidou, Paris

2006

L'amour, comment ça va?, la Villette, Paris

2005

D'un moment à l'autre, Abbaye de montmajour, Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles

À VENIR

///

PIERRE GONNORD - TÉMOINS

Exposition du 26 mai au 11 juillet

Vernissage le mardi 25 mai à partir de 19h30



Pierre Gonnord, *Moisés*, 2006.
Courtesy galerie Juana de Aizpuru, Madrid.

Pierre Gonnord est connu pour ses séries de portraits majestueux d'individus à la marge, jeunes espagnols branchés, sans domicile, ou encore gitans de toutes générations. Dans ses images de très grand format le sujet acquiert une incroyable présence, ne serait-ce que par le regard direct et intense. Les fonds unis et sombres, les éclairages subtils en clair obscur, les poses parfois hiératiques renvoient inmanquablement à l'Histoire de l'Art ; on pense aux toiles de Vélasquez, Caravage, ou aux photographies de Nadar. Pourtant, ceux qui nous regardent sont nos contemporains et Pierre Gonnord les convoque comme témoins de notre contemporanéité.

« S'il y a un élément essentiel dans le travail de Pierre Gonnord, c'est le regard. Non pas le regard articulé à travers les yeux, mais configuré dans la totalité du visage. C'est ce visage, converti en regard, qui surgit autonome du fonds neutre pour nous affecter et nous raconter son histoire. C'est lui qui aspire à obtenir l'émancipation du corps capable de mettre en lumière ce qu'il y a sous la peau. »

Alberto Martin, *Témoins*, livre de l'exposition au Centre de Photographie / université de Salamanque, Espagne, 2008.

Pierre Gonnord est né en 1963 à Cholet. Il vit et travaille à Madrid.

INFORMATIONS PRATIQUES



CENTRE PHOTOGRAPHIQUE
D'ILE-DE-FRANCE

107, avenue de la République – 77340 Pontault-Combault
Tél : 01 70 05 49 82 – fax : 01 70 05 49 84
contact@cpif.net – www.cpip.net

MISSION ET PROJET

Le Centre Photographique d'Ile-de-France, créé en 1989, appartient au réseau national des Centres d'art. Il s'intéresse à la recherche, la production et la diffusion de projets artistiques liées à la photographie contemporaine. Il est attentif aux pratiques établies aussi bien qu'émergentes, aux formes traditionnelles comme aux formes issues de technologies numériques, aux relations que la photographie entretient aux autres champs de la création contemporaine. Le centre accompagne et analyse ses évolutions afin d'offrir aux publics des repères. Dans cette perspective, il mène également des actions transversales fortement liées à sa programmation (actions de médiation, ateliers de pratique amateur, ateliers de production).

JOURS ET HORAIRES D'OUVERTURE

Du mercredi au vendredi de 10h à 18h,
Samedi et dimanche de 14h à 18h. Fermé les lundi, mardi et jours fériés.
Entrée libre, visites commentées gratuites chaque dimanche à 15h.
Renseignements pôle pédagogique (visites, projets) : 01 70 05 49 83.

MOYENS D'ACCES DEPUIS PARIS

//

En voiture : autoroute A4 (porte de Bercy) dir. Metz-Nancy, sortie Emerainville / Pontault-Combault (N104) puis Pontault-Combault – gare (sortie 14).

En ville suivre "centre ville" puis "Centre Photographique d'Ile-de-France" ; Hôtel de Ville, puis Centre Photographique d'Ile-de-France.

//

En RER E (30 min depuis Gare du Nord – Magenta - 2 trains par heure) :
Direction Tournan-en-Brie, descendre à Emerainville / Pontault-Combault.
Le Centre est à 10 min à pied de la gare.

//

Navette aller-retour le jour du vernissage

Rendez vous place de la Bastille à 12h00, devant l'Opéra.
Réservation au 01 70 05 49 80.

PARTENAIRES

Le CPIF reçoit le soutien de :



Le CPIF est membre de :



d.c.a



réseau art contemporain Paris/Île-de-France

Partenaires média :

